

Journées d'initiation samedis 15 et 22 avril 2023

Tracer la charpente d'une charreterie

Comment concevoir une épure ? Le traçage et le choix des bois.

Le charpentier est essentiel pour la maison paysanne, c'est lui qui en construit l'ossature (lors de murs en pans de bois) c'est lui qui élabore les fermes qui portent la couverture, et autrefois, c'est lui aussi qui créait les escaliers en bois et même les portes avant que les menuisiers ne se spécialisent en menus travaux (terme péjoratif à l'origine).

C'est à une plongée dans l'histoire que nous a convié Benjamin Chirol nous permettant ainsi de prendre conscience de la complexité et de la beauté de son métier. A travers l'étymologie, l'influence sociale et culturelle des charpentiers apparaît de manière surprenante (par exemple se coltiner : porter sur le coltin, la veste propre à la confrérie). Les techniques anciennes, dans le choix des arbres, le moment de la coupe, le séchage (parfois en rivière) et la mise en œuvre révèlent au combien le métier est l'héritage d'observation, d'adaptation et de symbiose avec le milieu.

Le choix des pièces

L'usage des outils anciens a permis à chacun de profiter de cette joie que procure la mise en œuvre d'un bois noble. Peu à peu les couleurs, variables selon les essences, mais aussi selon la nature du bois (aubier...) apparaissent, ce n'est plus un cube mais un arbre qui nous livre son histoire avec ses blessures et ses formes particulières. Il faut alors s'adapter pour travailler dans le sens du bois.

Une fois la pièce débarrassée de son aubier, trois tracés sont nécessaires : la plumée de dévers, le contre-jaugeage et enfin le lignage, qui serviront à placer le bois sur deux axes quelque soit sa forme. L'observation des déformations naturelles permet de choisir la place dans la charpente. Il faut tenir compte des efforts que le bois subira en compression ou en traction (plus rarement en torsion) anticiper les risques de fluage ou de flambée (de flexion) et orienter la flèche (le côté bombé) vers le haut, le cœur au soleil...



L'herminette, la plane, le rabot et la bisauiguë,...



L'épure



De l'usage de la corde à 13 nœuds, pour des angles droits parfaits, même pour les allergiques au théorème de Pythagore. L'implantation du bâtiment est une première étape à ne pas rater, la prise des côtes est la seconde, ni la moindre, ni la dernière ...



Rien n'est laissé au hasard, et la géométrie impose sa rigueur. Le tracé s'établit sur la ligne de trave, d'abord avec son emprise au sol, puis les différents pans sont dessinés. Couchées les uns sur les autres, les élévations se superposent rendant la lecture complexe pour le novice. L'axe des éléments est placé puis leurs épaisseurs ; les jonctions se précisent, permettant le choix entre différents assemblages avec tenons, embrèvements et entures. Il en existe une très grande variété née de l'ingéniosité et de la précision du charpentier. Les bois sont ensuite positionnés les uns sur les autres, calés selon leur plumée de dévers. Au fil à plomb les emboîtements sont dessinés, c'est le piquage. L'étape est longue et demande précision et rigueur. Souvent réalisés à l'atelier à l'échelle 1/1, l'épure, le choix des bois et leur coupe forment 80% du travail, il reste 20% sur le terrain pour le montage définitif. S'il s'agit de restauration, c'est plutôt 100 % de terrain.



Merci à Luc et Mireille Dubuisson pour leur accueil et le partage de leur chantier avec un professionnel, dans le cadre de l'ARA. Merci à Benjamin Chirol, « Construire Avenir Bois » pour sa pédagogie et sa bonne humeur.

**maisons
paysannes
de l'eure**

Association pour la sauvegarde du patrimoine rural bâti et paysager
<http://maisons-paysannes.org/délégation> EURE - TEL 09 64 34 21 53 -
Courriel : eure@maisons-paysannes.org
<https://www.facebook.com/MaisonsPaysannesEure/>
Délégation Départementale de Maisons Paysannes de France -
8 passage des deux Soeurs - 75009 PARIS